

Date : 15/11/2013

Auteur : Quentin Périnel

## Ces expressions françaises pessimistes à l'image de notre quotidien



Crédits photo : Marcin Sadłowski/Getty Images/iStockphoto

INTERVIEW - «Bon courage», «vivement la retraite», «dans ce pays»... Philippe Bloch, auteur et entrepreneur, explique pourquoi ces expressions très françaises nous enferment dans une spirale négative, et comment les éradiquer de notre vocabulaire.

### Publicité

«Toutes les cultures ont en commun de pouvoir être décryptées à travers le langage utilisé par les femmes et les hommes qui les incarnent. Il suffit ainsi d'écouter les discussions qui ont lieu autour de nous pour saisir l'air du temps et comprendre une époque» explique Philippe Bloch, auteur du livre **Ne me dites plus jamais bon courage\***. À travers douze expressions typiquement françaises, qui «pourrissent la vie au quotidien» Il a entrepris d'écrire - en 12 parties - un texte digne d'une grande dissertation pour faire prendre conscience aux Français de leur pessimisme, et leur donner les clefs pour y faire face. Parmi ces expressions: «bon courage», un «petit» café et une «petite» cigarette, «ce sera tout?», «ça ne marchera jamais», «à l'étranger»...

### LE FIGARO - À quel moment avez-vous eu le déclic d'écrire ce livre «coup de gueule»?

**PHILIPPE BLOCH** - Au moment où j'en ai eu vraiment ras-le-bol! Ras-le-bol de voir des gens qui n'ont plus envie, ras-le-bol de voir les gens quitter la France, de constater cette insupportable fuite

## Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

**Cible**  
Grand Public

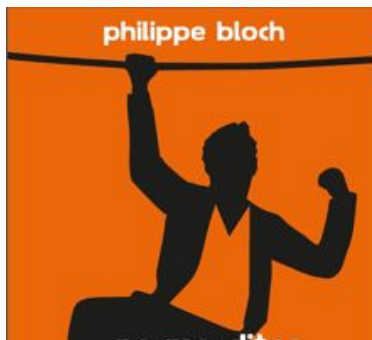
**Dynamisme\*** : 484

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

des talents... La France est un magnifique pays. Simplement les Français sont restés sur une époque passée, et n'arrivent pas à suivre cette «accélération de l'histoire» qui a actuellement lieu. Rien ne sera plus jamais «comme avant», et il faut l'accepter!

**On lit partout dans la presse, surtout étrangère, que nous sommes les champions du monde du pessimisme... Ce livre va-t-il en ce sens?**

Il est vrai que les étrangers adorent nous détester, et on voit cela très souvent dans la presse anglo-saxonne! Mais force est de constater que la majorité des critiques qui nous sont faites sont vérifiables... Les étrangers nous reprochent de manquer de projets et ils n'ont pas tout à fait tort. Un exemple: il est très commun en France de dire, en rentrant de vacances, «vivement les prochaines!» Je n'ai pas mis cette expression dans mon livre mais elle y aurait eu sa place! Il n'y a pas de «rêve français», même si c'est un concept que François Hollande voulait réinstaurer.



«Ne me dites plus **jamais bon courage**», le livre de Philippe **Bloch**, aux éditions **Ventana**.

**Comment avez-vous recensé les 12 expressions que vous citez dans votre livre?**

En écoutant et en observant les gens autour de moi... Mes amis, les passants, en laissant traîner l'oreille dans le TGV. J'ai eu la chance de beaucoup voyager dans ma vie, et de constater des façons de penser très différentes, qui m'ont aidées à mieux comprendre la notre. Par exemple, l'expression américaine «take a chance» se traduit en français par «prendre un risque»...

**Les utilisez-vous personnellement?**

Oui! Je disais tout le temps «bon courage» qui a la particularité d'être une expression à la fois absurde et irremplaçable. Elle ne veut rien dire! Et pourtant, nous l'entendons chaque jour. «Dans ce pays» est une expression que j'utilisais souvent aussi. Pareil pour l'adjectif «petit», que j'utilisais à toutes les sauces. Arrêter de les utiliser est un combat de tous les jours. Il faut en prendre conscience!

**De quelle manière mettre un terme à ces mauvaises habitudes?**

En en prenant conscience et en ayant envie de changer! La solution est dans le problème. Chacun doit avoir envie de changer, trouver du sens à ses actes, retrouver l'envie d'avoir envie. Le vrai problème français est le suivant: on rejette toujours notre déception sur quelque chose, que ce soit

les politiques, notre patron, notre voisin... Nous attendons toujours tout des autres. C'est un effort d'envergure national qui doit être fait!

\* Ne me **dites** plus **jamais** «**bon courage**», **lexique** anti-**déprime** à **usage immédiat** des **Français**, livre de Philippe **Bloch** aux éditions **Ventana**, 10 euros.